



La Première
COMMUNION
de LOUISE

Sombre, triste, morne avait été la ville tout l'hiver; une grève si longue que l'on croyait n'en point voir la fin, lui avait fait perdre son aspect animé, et des chants de haine, des cris de mort, remplaçaient les fredons joyeux d'autrefois.

Beaucoup disaient, voyant les usines vides et les grands tuyaux sans fumée: "Cette crise est mortelle, on ne s'en relèvera jamais."

Ils oubliaient que, pour les villes prospères et les individus bien portants, une fois le mal passé, la convalescence est rapide, et qu'un sang nouveau remonte du cœur aux membres.

Tout en haut du vieux quartier, malgré le sain isolement où aurait dû la maintenir sa petite maison tapie sous les arbres, une famille avait été plus atteinte que les autres par la dangereuse fièvre.

Etaient-ils méchants ?

Peut-être pas. Cependant, le père ne manquait pas un meeting et se disait prêt à tout pour assouvir ces ven-